

# Coup d'œil sur l'économie franco-suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **61 (1981)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Coup d'œil sur l'économie franco-suisse

En dépit d'un ralentissement général des affaires dans le monde, l'économie suisse – pourtant fortement tributaire de l'environnement international – continue d'afficher des indicateurs de tendance relativement satisfaisants. Le nombre des chômeurs était de 8 815 fin janvier, en diminution de 22,5 % sur l'année précédente, le nombre des emplois vacants de 14 064, en augmentation de 34,8 % par rapport aux données de janvier 1979. Il est vrai que la hausse des prix à la consommation sur douze mois s'est accélérée de 4,6 % fin décembre à 6 % fin février. Dans la mesure où l'indice des prix de gros ne devance pas notablement celui des prix de détail, cette aggravation relative du renchérissement semble devoir être temporaire. En tout état de cause, les augures économiques demeurent modérément optimistes pour l'avenir à moyen terme. Est-ce pour cette raison de conjoncture générale que la plus grande entreprise suisse de produits textiles, **Viscosuisse, filiale de Rhône-Poulenc**, constitue, avec sa croissance des ventes et ses bénéficiaires, un cas à part dans le textile européen? Alors que Courtaulds, ICI, Enka et Rhône-Poulenc – pour ne citer que les plus importantes – étalent des résultats-textiles en chiffres rouges et, qu'au niveau européen, il est fait état de quelque cinq milliards

de francs de pertes que les gouvernements doivent éponger de diverses manières, Viscosuisse pour sa part affiche un chiffre d'affaires de 413 à 425 millions de francs suisses, un bénéfice net de 5,3 millions (6,6 millions en 1979) et la poursuite imperturbable de son programme d'investissement de 32 millions. Ce n'est pourtant pas le marché suisse qui a sauvé l'année dernière cette filiale de Rhône-Poulenc, puisqu'il n'intervient en tout et pour tout qu'à raison de 14 % dans le total de ses ventes. C'est probablement au climat économique suisse que la société doit de s'être correctement tirée d'affaire en 1980. Elle a pu adapter ses effectifs aux besoins réels (3635 fin 1980 contre 3803 fin 1979), se délester des fabrications sans avenir comme la rayonne, bref, se préparer aux années « maigres » pendant qu'il était encore temps. La société n'est pas à l'abri de la récession pour autant. Mais ayant réussi avec un « franc dur » sur un marché d'exportation où d'autres échouent avec des « monnaies faibles », sa prestation 1980 est de bon augure.

Il ressort du comptage triennal des Suisses de l'étranger que **les effectifs**

**de la communauté suisse de l'arrondissement consulaire de Paris** étaient pratiquement les mêmes au 1<sup>er</sup> janvier 1981 qu'au 1<sup>er</sup> janvier 1978. En effet, le comptage révélait 26 418 Suisses immatriculés au consulat général de Paris au début de 1978 et 26 413 au début de 1981. Ce dénombrement s'effectue tous les trois ans dans l'ensemble des postes consulaires dans le monde. Généralement, les résultats d'ensemble sont disponibles au début de l'été. A l'heure où nous mettons sous presse, plusieurs arrondissements consulaires français n'ont pas encore terminé les opérations de comptage. Paris est de loin l'arrondissement le plus important du point de vue du nombre des Suisses immatriculés en France (près du tiers). L'apparente stabilité des effectifs dissimule toutefois un phénomène important: le nombre des Suisses sans autre nationalité a diminué de 543 pour s'établir à 7 822 tandis que celui des doubles nationaux a augmenté de 538 pour atteindre 18 591. Sans doute est-ce là le reflet du mouvement de naturalisations que nous avons signalé par ailleurs (voir: Revue économique franco-suisse n° 4/80) et dont il convient de chercher les raisons dans la détérioration économique et les conséquences qu'elle menace d'engendrer pour les étrangers.



Le 6 janvier dernier, Josef CAPUANO est subitement décédé. Avec lui, notre Revue et ceux qui en portent la responsabilité ont perdu un ami et conseiller de talent et de sagesse. Josef Capuano, correspondant à Paris de la Tribune de Genève, faisait partie de notre Commission des publications et était associé à ce titre à toutes les orientations et décisions rédactionnelles qu'il inspirait de son expérience et de son savoir. Né à Salonique en 1907, Josef Capuano, de nationalité grecque, avait fait des études de sociologie et de philosophie en Belgique, avant de diriger la revue « Documents » à Bruxelles. Entré à la Tribune de Genève le jour du débarquement allié en Normandie, il occupa le poste de correspondant à Londres, puis à Paris à partir de 1969. Également collaborateur du groupe de l'Agéfi, Josef Capuano était un érudit d'une érudition exceptionnelle associée à une culture hors du commun. Notre Chambre de commerce présente ses condoléances attristées à Madame Capuano.